

Editorial

Asdiwal est le héros étonnant d'une geste dont Claude Lévi-Strauss fit en 1958 (texte repris dans *Anthropologie Structurale Deux*) le modèle de son analyse structurale des mythes amérindiens. Bien que l'analyse structurale telle qu'elle suscita l'engouement dans les années soixante semble s'être aujourd'hui quelque peu éloignée de la scène, c'est bel et bien un hommage que le titre de notre revue souhaite rendre à celui qui sut inspirer un souffle nouveau à l'anthropologie et à l'histoire des religions.

Notre revue entend d'ailleurs se revendiquer d'une approche anthropologique et historique du champ religieux. Une approche respectueuse des contextes historiques et culturels et sensible aux écarts comme aux ressemblances. Bref, une démarche comparatiste, évitant toute « phénoménologie du sacré ».

Asdiwal est un héros qui voyage, qui passe d'un monde à l'autre, sans jamais pouvoir dépasser ce qui fait de lui un Homme. Aujourd'hui, les cloisons qui séparent les différentes sciences humaines tendent elles aussi à s'effacer. Aussi notre revue se donne-t-elle pour ambition, comme son héros éponyme, de faire voyager le lecteur d'un monde à l'autre. Notre projet est de proposer un journal éclectique où seront réunis des spécialistes de domaines très différents tout en donnant la parole aussi bien à des chercheurs confirmés qu'à ceux qui débudent.

La question du « fait religieux », comme on tend à l'appeler communément, et de son cortège de croyances, de récits, de coutumes et d'identités est plus que jamais d'actualité dans notre monde en perpétuelle quête de sens. Comme l'évoque Guy Stroumsa (Université hébraïque de Jérusalem) dans l'entretien qu'il nous a accordé, une réflexion sur cette question ne saurait conduire à des solutions miracles mais devrait au moins permettre de laisser entendre une voix dépassionnée, et *raisonnablement objective*.

C'est donc avec un plaisir certain que nous présentons au public cette tribune que nous avons conçue pour laisser cette voix s'exprimer. Ce projet a pu aboutir grâce au fort enthousiasme et aux encouragements continus que nous avons rencontrés dès le début de l'entreprise. Nous dédions ce premier numéro à tous ceux qui nous ont soutenus et qui ont collaboré sans hésitation.

Au contraire d'Asdiwal, le héros tsimshian (Colombie britannique, Canada) qui finit changé en pierre pour avoir oublié ses raquettes à neige, nous espérons pouvoir faire de notre projet une revue pérenne et dynamique, et ne rien oublier dans l'aventure !

DANIEL BARBU